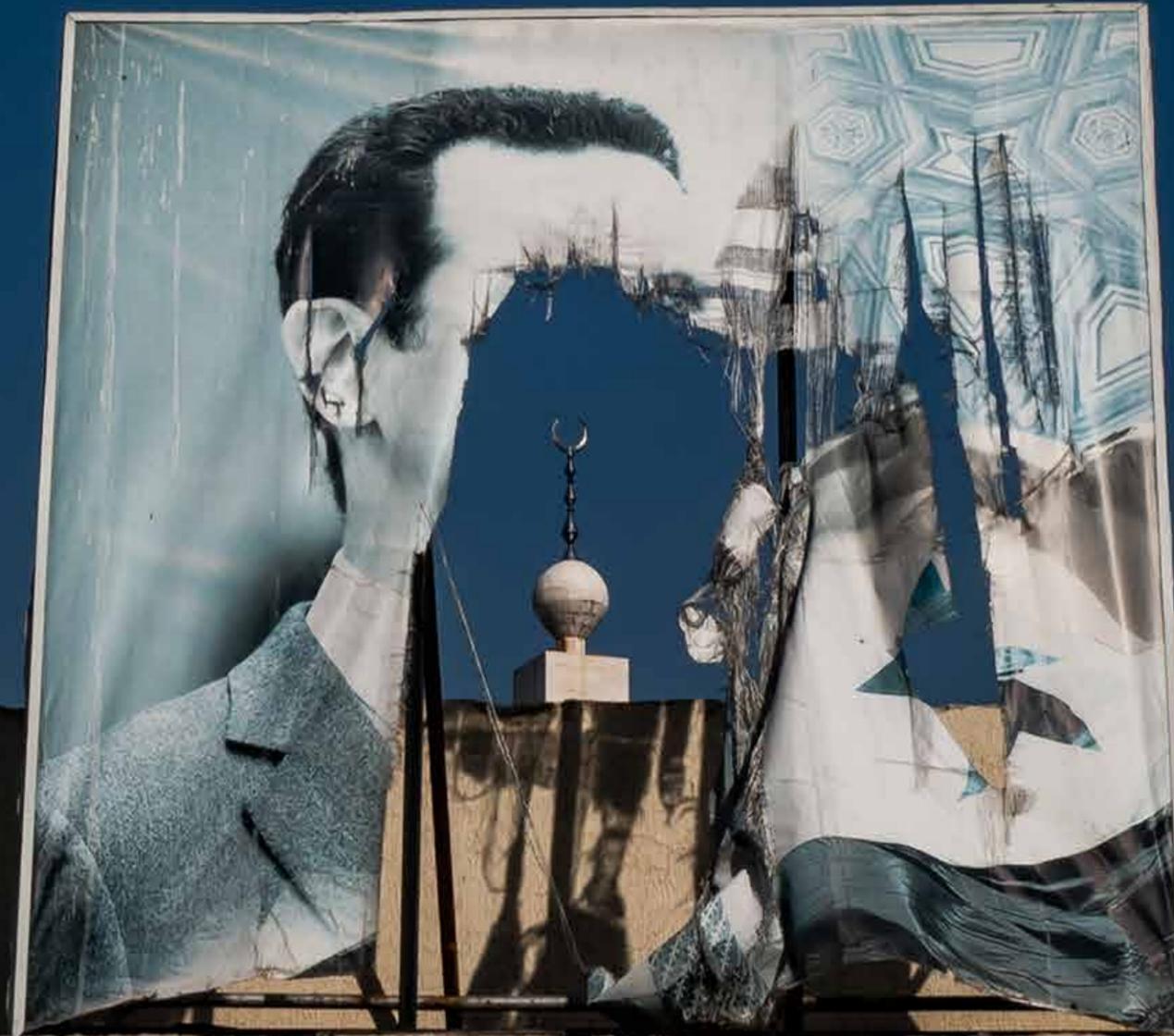


SALWAN GEORGES

/ THE WASHINGTON POST





Un homme regarde des photos de personnes disparues sur la place Al-Marjeh, connue sous le nom de place des Martyrs.
Damas, Syrie, 17 janvier 2025.
© Salwan Georges / *The Washington Post*

A man looks at photos of missing people in Al Marjeh Square, known as Martyrs' Square.
Damascus, Syria, January 17, 2025.
© Salwan Georges / *The Washington Post*

PHOTO #1
Un minaret apparaît derrière une affiche déchirée d'Assad au siège des services de sécurité de l'ancien régime.
Damas, Syrie, 14 janvier 2025.
© Salwan Georges / *The Washington Post*



@salwangeorges

SALWAN GEORGES

/ THE WASHINGTON POST



COUVEN DES MINIMES

rue François Rabelais
du samedi 30 août au dimanche 14 septembre
de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE

LA CHUTE D'ASSAD

La chute du régime de Bachar al-Assad en décembre 2024 a marqué un tournant historique, mettant fin à plus d'un demi-siècle de domination de la famille Assad qui a commencé avec son père, Hafez al-Assad, en 1970. Cet effondrement est le résultat d'une longue dissidence interne, d'une grave détérioration économique et de l'affaiblissement du soutien extérieur des principaux alliés, à savoir la Russie et l'Iran. En 2024, l'économie syrienne était à genoux après plusieurs années de conflit. Le pays faisait face à une hyperinflation, un chômage dépassant les 50 % et une pauvreté généralisée avec plus de 90 % de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté.

Le régime autoritaire d'Assad, tristement célèbre pour ses violations des droits de l'homme, a été gravement affaibli par une guerre civile déclenchée par les soulèvements du Printemps arabe de 2011 et qui a entraîné une crise humanitaire sans précédent. Ce conflit persistant a fait plus de 580 000 morts et près de 13 millions de déplacés (plus de la moitié de la population d'avant la guerre). La guerre a également ravagé les infrastructures des principaux centres urbains, dont Alep, Homs et même Damas.

Fin 2024, une large coalition de forces d'opposition syriennes, unifiées malgré leurs divergences idéologiques, a lancé une offensive décisive contre Damas. Ne pouvant plus compter sur l'aide militaire de la Russie en raison du conflit en Ukraine et ayant perdu le soutien financier d'un Iran en proie à des difficultés économiques, Assad s'est enfui à Moscou. Son départ précipité a radicalement modifié le paysage géopolitique au Moyen-Orient, affaiblissant considérablement l'influence iranienne au Levant et révélant les limites de la projection de puissance russe confrontée à des défis géopolitiques plus larges.

Libérée d'Assad, la Syrie doit à présent relever l'immense défi de la reconstruction et de la réconciliation nationale. Les prochaines étapes consisteront à rebâtir les infrastructures, relancer l'économie, répondre aux besoins humanitaires urgents de millions de personnes et mettre en place des institutions politiques capables de promouvoir une stabilité et une paix durables. La communauté internationale doit quant à elle prendre des décisions cruciales concernant l'aide, le financement de la reconstruction et le soutien à apporter au gouvernement de transition pour guider la Syrie vers son redressement et une prospérité future.

Depuis décembre 2024, Salwan Georges, photographe au *Washington Post*, s'est rendu à plusieurs reprises en Syrie pour témoigner de la situation de ce pays qui se confronte à son passé et fait face à un avenir incertain.



Célébration de la victoire sur la place Saadallah al-Jabiri.
Alep, Syrie, 13 décembre 2024.
© Salwan Georges / *The Washington Post*

A victory celebration in Saadallah al-Jabiri Square.
Aleppo, Syria, December 13, 2024.
© Salwan Georges / *The Washington Post*

PHOTO #1
A mosque's minaret is visible through a ripped poster of Assad at the former regime's State Security headquarters.
Damascus, Syria, January 14, 2025.
© Salwan Georges / *The Washington Post*



@salwangeorges

SALWAN GEORGES

/ THE WASHINGTON POST

 **COUVENT DES MINIMES**
rue François Rabelais
Saturday, August 30 to Sunday, September 14
Every day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION

THE FALL OF ASSAD

The fall of Bashar al-Assad's regime in December 2024 marked a historic turning point, bringing an end to over half a century of Assad family rule, initiated by his father, Hafez al-Assad, in 1970. The collapse was the culmination of prolonged internal dissent, intensified economic deterioration, and weakening external support from key allies, primarily Russia and Iran. By 2024, Syria's economy had been ravaged by years of conflict. The country faced hyperinflation, unemployment exceeding 50%, and widespread poverty, with over 90% of the population living below the poverty line. Assad's authoritarian regime, notorious for human rights abuses, had been severely weakened by a civil war triggered by the 2011 Arab Spring uprisings, which led to an unprecedented humanitarian crisis. The protracted conflict left more than 580,000 dead and approximately 13 million displaced (over half the pre-war population). The war also devastated infrastructure across major urban centers including Aleppo, Homs, and Damascus itself.

In late 2024, a broad coalition of Syrian opposition forces, unified despite their ideological differences, launched a decisive offensive on Damascus. Assad, who had lost critical military backing from Russia due to the strain of the Ukraine conflict and was receiving diminished financial support from an economically strained Iran, fled to Moscow. His abrupt departure dramatically altered the geopolitical landscape in the Middle East, substantially weakening Iranian influence in the Levant and revealing the limits of Russian power projection amid its broader geopolitical challenges.

Following Assad's departure, Syria is now faced with the immense challenges of national reconstruction and reconciliation. The path forward will involve rebuilding infrastructure, reviving the economy, addressing the urgent humanitarian needs of millions, and establishing political institutions capable of fostering lasting stability and peace. The international community faces crucial decisions regarding aid, reconstruction financing, and support for the transitional government to guide Syria towards recovery and future prosperity.

Since December 2024, *Washington Post* staff photographer Salwan Georges has traveled several times to Syria to report on the country's reckoning with its past and its uncertain future.